Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 22 (1935)
Heft: 4

Artikel: R. Th. Bosshard, Peintures murales
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-86602

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Melpomène, Erato, Thalia, Polyhymnia

R. Th. Bosshard, Peintures murales

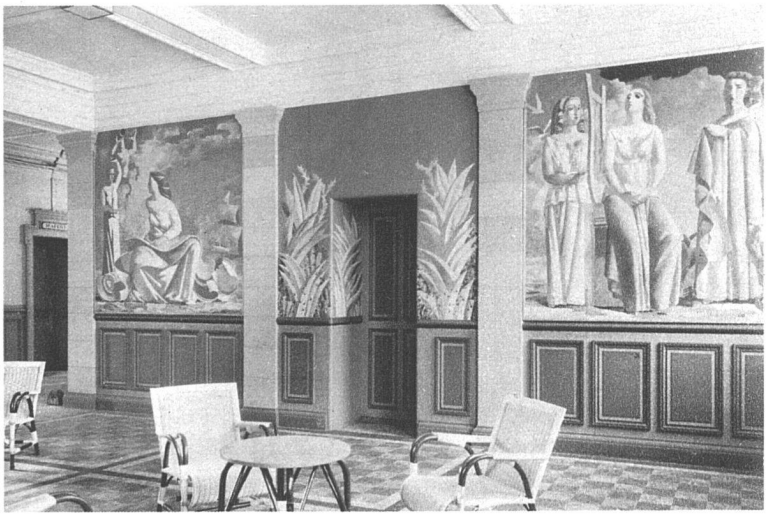
Suivant une suggestion de la section de Lausanne de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses la ville de Lausanne a créé une commission spéciale, destinée à commander une fois par an à un des artistes lausannois une décoration de monument ou de jardin public. Le premier résultat de cette initiative sont les peintures du vestibule de l'Ecole supérieure de jeunes filles de Lausanne représentant les neuf muses; grandeur des panneaux: plus de 4 m² chacun; les figures sont un peu plus grandes que nature; hauteur de la boiserie sous les panneaux: environ 1 m. Les peintures étaient achevées à la fin d'octobre 1934. Le sujet des neuf muses fut sugéré par l'endroit et par le directeur de l'école. Convenant admirablement au peintre, cette coïncidence a garanti une exécution pleine d'esprit classique et de vie.

Terpsichore

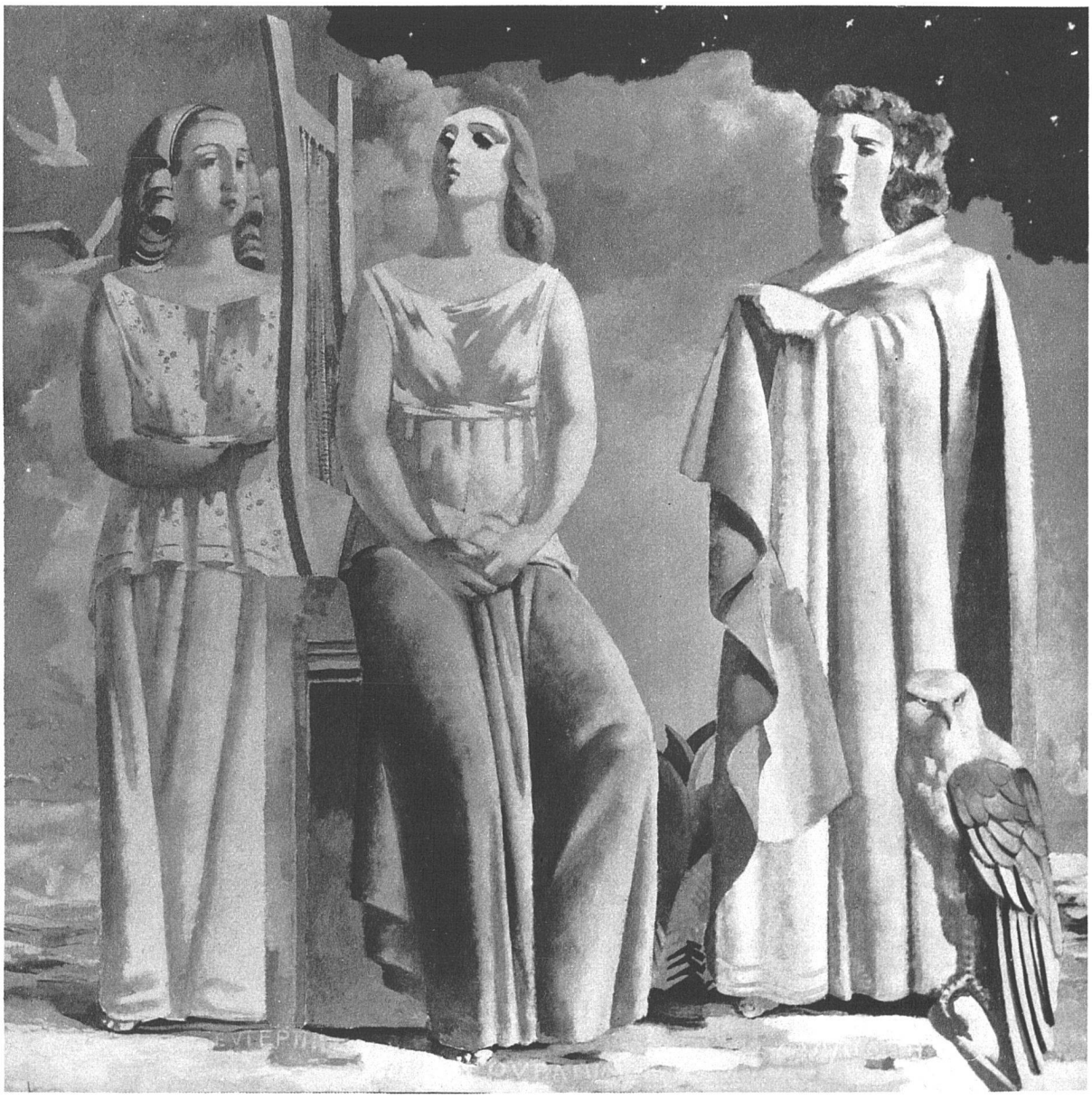
R. Th. Bossard
Wandmalereien in der Halle der Höhern Töchterschule Lausanne

Die Figuren sind etwas überlebensgross, die einzelnen Felder messen über 4 m², der Sockel ist etwa 1 m hoch. Die Malereien sind das erste Ergebnis einer auf Anregung der Sektion Lausanne der G.S.M.B.A. aufgestellten städtischen Kunstkommission der Stadt Lausanne zur Ausschmückung öffentlicher Plätze und Gebäude. Das Thema der

Klio



neun Musen war naheliegend und entsprach gleichermassen den Wünschen des Schuldirektors wie des Malers; es fand deshalb auch eine ungewöhnlich frische, zugleich klassisch gespannte und lebensvolle Formulierung, unter dem frischen Eindruck einer griechischen Reise des Malers. Und es fehlt auch nicht ein Element der Bodenständigkeit: Glaubt man nicht solchen Musen unter den energischen und organisationsgewandten Damen eines welschen Lyzeumsklubs schon begegnet zu sein?



R. Th. Bossard, Peintures murales — Euterpe, Urania, Kalliope

Lausanne, carrefour d'hier et d'aujourd'hui

par Edmond Virieux FAS, architecte du Plan d'Extension de la Ville de Lausanne

Deux éléments essentiels ont provoqué la formation et la croissance de Lausanne: le carrefour d'une part, point de rencontre d'itinéraires importants; la forteresse naturelle d'autre part, l'éperon rocheux où la cité du Moyen-Age s'est implantée.

Au temps de la paix romaine, Lausanne s'étalait dans une plaine en bordure du lac. C'était une ville relais à la jonction des deux routes venant d'Italie, soit par le Valais, soit par Lyon, avec celles qui s'en allaient vers le bassin du Rhin et le Nord des Gaules.

Ces tracés étaient de première importance puisqu'ils reliaient directement Rome, cœur de l'Empire, aux provinces nordiques. Ils figurent, soit sur la table de Peutinger, soit sur l'Itinéraire d'Antonin, qui sont les deux seuls documents authentiques connus, relatifs à l'ensemble des grandes communications du monde antique.

Mais aux époques troublées du Moyen-Age les Lausannois durent se réfugier sur les collines escarpées du voisinage. Ils y restèrent jusqu'au XIXe siècle où la construction des chemins de fer crée un nœud ferroviaire à